

Sur l'annulation de l'élection présidentielle roumaine

Par Arnaud Bertrand

<https://x.com/RnaudBertrand>

7 décembre 2024

Ok, j'ai examiné en détail les documents déclassifiés des services de renseignement roumains (<https://presidency.ro/ro/media/comunicate-de-presa/comunicat-de-presa1733327193>) sur la base desquels les résultats des élections ont été annulés et le plus fou dans tout cela est qu'ils ne prouvent pas réellement d'ingérence ou de manipulation étrangère.

Que montrent-ils ?

Ils documentent une campagne sur les réseaux sociaux soutenant Călin Georgescu qui impliquait environ 25 000 comptes TikTok coordonnés via une chaîne Telegram, des influenceurs rémunérés et des messages coordonnés.

Tout d'abord, en l'examinant de manière rationnelle, il s'agit en fait d'un nombre relativement faible de comptes TikTok pour une campagne présidentielle nationale, et les documents fournissent des données limitées sur l'impact réel – ils mentionnent environ 130 comptes TikTok générés entre 1 000 et 500 000 vues par vidéo, mais ne montrent pas de statistiques d'engagement complètes ni de preuves d'une influence significative des électeurs.

Il est également important de noter que tout ce qui est décrit dans ces documents pourrait tout aussi bien être interprété comme du marketing numérique légitime. Les documents ne fournissent aucune preuve concrète de l'implication ou de la manipulation d'un État étranger. Ils suggèrent simplement que la campagne « correspond au mode opératoire d'un acteur étatique » et établissent des parallèles avec les opérations russes présumées en Ukraine et en Moldavie.

Les taux de rémunération mentionnés (400 lei pour 20 000 abonnés, 1 000 euros par vidéo promotionnelle) sont en réalité les taux standards du marché pour le marketing d'influence, bien que les documents affirment que certains paiements ont été effectués illégalement après la période de campagne (l'homme visé par ces allégations, un entrepreneur crypto roumain appelé Bogdan Peschir, nie ces allégations : https://realitatea.net/stiri/actual/cel-mai-hulit-tiktoker-din-romania-se-apara-este-un-fals-nu-am-finantat-campania-lui-calin-georgescu_6751dcef8681aa0c3c439f52). La coordination de la campagne via les canaux Telegram avec des directives de publication spécifiques est exactement la façon dont fonctionnent les campagnes politiques modernes.

Ce qui manque particulièrement dans ces documents, c'est toute preuve concrète d'implication ou de manipulation d'un État étranger. Il n'y a aucune preuve technique d'amplification artificielle, aucune preuve que les comptes étaient faux et non ceux de vrais supporters, et aucune distinction claire entre une activité de campagne coordonnée (ce qui est normal) et une manipulation malveillante.

Les documents tentent d'établir des parallèles avec les opérations d'influence russes en Ukraine et en Moldavie, mais les preuves présentées sont au mieux circonstancielles. Ils notent que certains comptes ont été créés en 2016 mais ne sont devenus actifs que récemment - cependant, il s'agit d'un comportement tout à fait normal lorsque des personnes s'engagent politiquement pendant les élections.

En outre, même si les documents montrent que la popularité de Georgescu a augmenté au cours de cette période, ils ne prouvent pas que la campagne sur les réseaux sociaux en soit la cause. De nombreux autres facteurs pourraient être en jeu : ses positions politiques ayant un écho auprès des électeurs, ses activités de campagne traditionnelles, sa couverture médiatique, ses apparitions publiques ou le mécontentement général des électeurs à l'égard des autres candidats.

C'est donc là que réside l'histoire la plus importante : une élection entière a été annulée sur la base de ce qui pourrait bien être une stratégie efficace sur les réseaux sociaux. Bon sang, ils ne prouvent même

pas que la stratégie sur les réseaux sociaux était efficace, donc en fait, c'est simplement sur la base de l'existence d'une campagne sur les réseaux sociaux...

En fait, si l'on met de côté tout le vernis, ce qui vient de se passer en Roumanie, c'est que la Cour suprême du pays a annulé une élection présidentielle entière à cause de l'existence d'une campagne coordonnée sur les réseaux sociaux sur TikTok qui, selon les services de renseignement, ressemblait - sans preuve concrète - à des tactiques russes.

C'est le précédent qui se crée ici, où des élections peuvent être invalidées non pas sur la base d'une fraude ou d'une manipulation avérée, mais sur la simple existence d'une campagne organisée sur les réseaux sociaux que les autorités jugent suspecte. C'est une voie dangereuse où des craintes largement infondées d'ingérence étrangère peuvent être utilisées pour passer outre les choix réels des électeurs, ce qui, ironiquement, nuit à la démocratie bien plus que n'importe quelle campagne sur les réseaux sociaux.

<https://x.com/RnaudBertrand/status/1865246209339986002>

###

22 décembre 2024

C'est une véritable bombe : l'histoire des élections annulées en Roumanie est encore plus sinistre qu'on ne le pensait.

Un nouveau rapport du média d'investigation <http://snoop.ro> (<https://snoop.ro/anaf-a-descoperit-camp-nl-a-platit-o-campanie-care-l-a-promovat-masiv-pe-calin-georgescu-pe-tiktok/>) révèle que la campagne TikTok qui a été citée dans les documents de renseignement roumains déclassifiés (résumés dans mon article ci-dessous 📌) comme preuve d'ingérence étrangère - et utilisée comme motif pour annuler l'élection présidentielle - a en fait été payée par le Parti national libéral (PNL) au pouvoir, le parti même qui a soutenu l'annulation des élections !

Selon l'enquête, la campagne intitulée « #EchilibrușiVerticalitate » qui, selon les services de renseignement, était « identique aux opérations russes en Ukraine » a été organisée par une agence de marketing appelée Kensington Communication, embauchée par le PNL (le parti au pouvoir), qui a payé à Kensington plus d'un million de RON (environ 210 000 dollars). Kensington a ensuite utilisé une plateforme appelée FameUp pour coordonner 130 influenceurs avec des scripts et des directives de messagerie spécifiques.

Cela jette un éclairage nouveau sur les documents de renseignement déclassifiés. Ce qu'ils présentaient comme preuve d'ingérence étrangère était en fait une campagne financée par le parti au pouvoir. Ce même parti qui avait alors soutenu l'utilisation de ces allégations d'« ingérence étrangère » pour annuler une élection qu'il était en train de perdre.

Plus bizarre encore, face aux journalistes, Kensington Communication a d'abord nié avoir utilisé le hashtag mais a ensuite admis avoir créé la campagne pour PNL, affirmant qu'elle devait s'appeler " #echilibrusiseriozitate " et qu'elle avait été changée en " #echilibrusiverticalitate " à leur insu. Ouais, c'est vrai...

Cela signifie que soit les services de renseignement roumains ne savaient pas qu'il s'agissait d'une campagne financée par le PNL lorsqu'ils l'ont utilisée comme preuve pour annuler l'élection (ce qui soulève d'énormes questions sur leur compétence), soit ils le savaient et ne l'ont pas révélé (ce qui soulève des questions encore plus importantes sur leur intégrité).

En tout cas, cela semble indiquer que quelque chose d'extrêmement sinistre s'est produit en Roumanie : un parti au pouvoir a utilisé les services de renseignement pour annuler une élection sur la base de preuves d'"ingérence étrangère" qu'il a lui-même payées !

<https://x.com/RnaudBertrand/status/1870682333713715480?t=rvxQq7gRGhxnfcyrf847LA&s=35>

###

22 décembre 2024

Il est également intéressant de noter que Politico déforme complètement cette enquête explosive : <https://politico.eu/article/investigation-ties-romanian-liberals-tiktok-campaign-pro-russia-candidate-calin-georgescu/>

Laissez-moi vous montrer comment ils essaient de faire tourner les choses.

Politico affirme que l'enquête montre que « la campagne d'un parti de centre-droit au pouvoir pourrait avoir été détournée au profit d'un candidat d'extrême droite ». Le PNL est accusé d'être une victime, car sa campagne TikTok a été « détournée au profit de Georgescu ».

Mais l'enquête <http://snoop.ro> démolit ce récit avec des preuves tangibles, car elle a trouvé le briefing original de Kensington (le sous-traitant de PNL) et a prouvé que les influenceurs suivaient exactement leurs scripts. L'enquête montre des correspondances exactes entre le script et les vidéos des influenceurs. Comment peut-on parler de « détournement » alors que les influenceurs faisaient exactement ce que le brief leur disait de faire ?

Plus important encore, Politico occulte complètement la piste : un parti au pouvoir a financé une campagne sur les réseaux sociaux qui a ensuite été utilisée par les services de renseignement comme preuve d'une « ingérence étrangère » pour annuler une élection. Il ne s'agit pas d'un « détournement » mais d'un scandale explosif sur un éventuel abus des services de renseignement à des fins politiques.

Il ne s'agit pas d'un journalisme bâclé, mais d'une déformation active des faits. Politico a accès à la même enquête <http://snoop.ro> que nous lisons. Ils ont choisi d'ignorer les preuves documentées du suivi mot pour mot du scénario et de promouvoir à la place ce récit de « détournement » que les preuves contredisent explicitement.

Au lieu d'enquêter sur la façon dont la campagne d'un parti au pouvoir a fini par être utilisée comme preuve pour annuler une élection démocratique, Politico aide à construire une histoire de couverture. Ils transforment ce qui semble être un abus potentiel des services de renseignement en une histoire de « détournement » de campagne.

Ce qui signifie que nous avons potentiellement un autre scandale majeur sur les bras : les principaux médias de l'UE – les mêmes médias de l'UE qui donnent régulièrement des conférences sur les menaces à la démocratie – semblent contribuer à occulter ce qui pourrait être l'abus le plus grave des services de renseignement à des fins politiques dans l'histoire récente de l'UE.

<https://x.com/RnaudBertrand/status/1870687605765104021>